

FLORENCE SORIANO

Familles d'extensions de corps de nombres l -rationnels

Journal de Théorie des Nombres de Bordeaux, tome 8, n° 2 (1996),
p. 461-479

http://www.numdam.org/item?id=JTNB_1996__8_2_461_0

© Université Bordeaux 1, 1996, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de Théorie des Nombres de Bordeaux » (<http://jtnb.cedram.org/>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

Familles d'extensions de corps de nombres ℓ -rationnels

par FLORENCE SORIANO

RÉSUMÉ. Dans cet article, nous déterminons et classifions toutes les extensions cycliques de degré ℓ de corps de nombres \mathbb{L} -rationnels contenant une racine primitive ℓ -ième de l'unité. (Cette notion est plus générale que celle de ℓ -régularité étudiée dans un travail antérieur).

ABSTRACT. In this paper we characterise and classify all the cyclic extensions of degree ℓ of the \mathbb{L} -rational number fields which contain the ℓ -roots of unity for an odd prime ℓ . (Note that the concept of \mathbb{L} -rationality for number fields is more general than the ℓ -rationality).

§1. Introduction

1.1 PRÉSENTATION DU PROBLÈME.

Soient ℓ un nombre premier, K un corps de nombres (totalement réel lorsque $\ell = 2$) contenant une racine primitive $\ell^{\text{ième}}$ de l'unité ζ . Tout récemment J.-F JAULENT et O. SAUZET (cf. [JS], déf. 1.1) ont généralisé comme suit la notion de corps ℓ -rationnel (ou ℓ -régulier) considérée dans notre travail précédent (cf. [So]) :

DÉFINITION 1. *Soient K un corps de nombres contenant les racines primitives $\ell^{\text{ièmes}}$ de l'unité et \mathbb{L} une place de K au dessus du nombre premier ℓ . Le corps de nombres K est dit \mathbb{L} -rationnel lorsque la ℓ -extension abélienne ℓ -ramifiée \mathbb{L} -décomposée (i.e. non ramifiée aux places finies en dehors de celles au-dessus de ℓ et complètement décomposée en \mathbb{L}) maximale de K est triviale.*

Lorsque le corps K ne possède qu'une seule place sauvage (i.e. au dessus de ℓ), les notions de \mathbb{L} -rationalité, de ℓ -rationalité ou encore de ℓ -régularité se trouvent coïncider puisque nous supposons ici que K contient les racines primitives $\ell^{\text{ièmes}}$ de l'unité.

Le but de ce travail est ainsi de généraliser la classification des extensions cycliques de degré ℓ de corps de nombres ℓ -réguliers présentée dans [So]

(lorsque ℓ est impair) ou $[B_2]$ (lorsque $\ell = 2$). Plus précisément, nous proposons de déterminer ici toutes les extensions L d'un corps \mathfrak{l} -rationnel K , cycliques de degré ℓ et \mathfrak{L} -rationnelles en une place \mathfrak{L} au dessus de ℓ , puis de les classer en fonction de l'indice de ramification de la place sauvage \mathfrak{l} de K dans L/K et de la ℓ -valuation du nombre relatif $h_{L/K}$ de classes d'idéaux de L/K .

Dans toute la suite, nous notons G le groupe de Galois de l'extension L/K .

Notre point de départ est le résultat suivant établi dans [JS] (cf. th. 3.4) :

THÉORÈME 2. *Soient ℓ un nombre premier impair, K un corps de nombres contenant une racine primitive $\ell^{\text{ième}}$ de l'unité, \mathfrak{l} une place de K au-dessus de ℓ , puis L une ℓ -extension galoisienne de K et \mathfrak{L} une place de L au-dessus de \mathfrak{l} . Les propriétés suivantes sont équivalentes :*

- (i) *le corps L est \mathfrak{L} -rationnel;*
- (ii) *le corps K est \mathfrak{l} -rationnel, et l'ensemble X des places de K qui se ramifient modérément dans l'extension L/K est \mathfrak{l} -primitif. (Autrement dit les logarithmes de Gras $lg(p)$ des places de X forment une \mathbb{Z}_ℓ -base d'un supplémentaire de K'_ℓ/μ'_ℓ dans le groupe de Galois de la composée Z des \mathbb{Z}_ℓ -extensions de K , où K'_ℓ est le produit des ℓ -adifiés des groupes multiplicatifs K_ℓ^\times des complétés de K en les places sauvages \mathfrak{l}' autres que \mathfrak{l} et μ'_ℓ son groupe de torsion).*

Dans une telle extension, la place \mathfrak{l} ne peut se décomposer.

REMARQUE : les places p de la caractérisation (ii) ci-dessus sont donc nécessairement des places ultramétriques étrangères à ℓ . Nous les appelons *modérées* dans ce qui suit, par opposition avec les places au dessus de ℓ que nous disons sauvages.

Le théorème 2 imposant la condition ℓ impair, nous avons besoin pour ce qui suit de nous affranchir de cette restriction dans la situation particulière que nous considérons des extensions cycliques de degré ℓ . Nous pouvons ainsi énoncer :

THÉORÈME 3. *Soient ℓ un nombre premier quelconque, K un corps de nombres contenant une racine primitive $\ell^{\text{ième}}$ de l'unité, puis L une extension cyclique de degré ℓ sur K , que nous supposons totalement réelle lorsque ℓ vaut 2. Si l'on note \mathfrak{L} une place (sauvage) de L au-dessus de \mathfrak{l} , les propriétés suivantes sont équivalentes :*

- (i) *le corps L est \mathfrak{L} -rationnel;*

(ii) le corps K est ℓ -rationnel, et l'ensemble X des places de K qui se ramifient modérément dans l'extension L/K est ℓ -primitif.

La démonstration du théorème 3 repose sur le lemme suivant qui précise le cas $\ell = 2$:

LEMME 4. *Soit L/K une 2-extension de corps de nombres totalement réels. Si le corps L est rationnel en une place paire \mathfrak{L} , cette place est nécessairement fixe par les K -automorphismes de L .*

PREUVE : comme le corps L est totalement réel, il ne peut être 2-birationnel (cf. [JS], Prop. 1.9). Autrement dit, \mathfrak{L} est l'unique place divisant 2 en laquelle L est rationnelle. Si donc σ désigne un élément du groupe de Galois de l'extension L/K , la conjuguée \mathfrak{L}^σ est l'unique place en laquelle $L^\sigma = L$ est rationnelle; elle coïncide donc avec la place \mathfrak{L} .

PREUVE DU THÉORÈME 3 : il suffit pour cela d'adapter au cas $\ell = 2$ la démonstration écrite par J.-F. JAULENT et O. SAUZET dans [JS] pour établir le théorème 3.4 qui s'appuie principalement sur le théorème 2.10 du même article. Ce dernier résultat suppose la non-décomposition de la place ℓ dans les extensions que l'on est amené à considérer ; et celle-ci résulte ici du lemme 4 ci-dessus : c'est immédiat pour le sens direct $(i) \Rightarrow (ii)$; quant au sens réciproque $(ii) \Rightarrow (i)$, il s'obtient sans difficulté à partir des arguments de [JS] en plongeant L dans une 2-extension réelle X -modérément ramifiée maximale de K après avoir complété X en un ensemble ℓ -primitif maximal de places modérées.

DÉFINITION 5. *Lorsque l'ensemble des places de K qui se ramifient modérément dans l'extension L/K est ℓ -primitif, on dit que L/K est ℓ -primitivement ramifiée.*

En résumé, nous considérons dans ce qui suit un corps de nombres K contenant une racine ℓ -ième de l'unité ζ , rationnel en une place sauvage ℓ et totalement réel pour $\ell = 2$. Puisqu'une extension L/K cyclique de degré ℓ est \mathfrak{L} -rationnelle en une place \mathfrak{L} au dessus de ℓ si et seulement s'il existe un ensemble ℓ -primitif maximal X tel que L soit incluse dans la ℓ -extension \overline{M}^X ℓ -élémentaire X -modérément ramifiée ∞ -décomposée maximale de K , nous allons nous intéresser aux ℓ -extensions cycliques L de K qui sont ℓ -primitivement ramifiées.

1.2 INDEX DES PRINCIPALES NOTATIONS.

Nous rassemblons ci-dessous les principales notations utilisées dans l'article.

Notations attachées à un corps local K_p :

- μ_p le groupe de torsion de K_p^\times ,
- μ_p° le sous-groupe des éléments de torsion d'ordre $Np - 1$,
- π_p une uniformisante de K_p ,
- $\mathcal{K}_p^\times = \varprojlim K_p^\times / K_p^{\times p^n}$ le compactifié ℓ -adique de K_p^\times ,
- \mathcal{U}_p le groupe des unités principales de \mathcal{K}_p^\times .

Notations attachées à un corps de nombres K :

- r, c, s le nombre de places réelles, complexes ou sauvages (i.e. divisant ℓ),
- Pl_K l'ensemble de places de K ,
- h_K le nombre de classes (au sens ordinaire),
- E_K le groupe des unités (au sens ordinaire),
- E'_K le groupe des ℓ -unités (i.e. des unités en dehors ℓ),
- $\mathcal{I}_K = \prod_p^{\text{res}} \mathcal{K}_p^\times$ le ℓ -adifié du groupe des idèles,
- $\mathcal{R}_K = \mathbb{Z}_\ell \otimes_{\mathbb{Z}} K^\times$ le sous-groupe des idèles principaux,
- $\mathcal{E}_K, \mathcal{E}'_K$ les tensorisés ℓ -adiques de E_K, E'_K .

Notations attachées à une extension L/K :

- $G = \text{Gal}(L/K)$ le groupe de Galois,
- $N_{L/K}$ le groupe des normes,
- $\mathcal{N}_{L/K}$ le tensorisé ℓ -adique de $N_{L/K}$,
- $e_p(L/K)$ l'indice de ramification de la place finie p ,
- $d_p(L/K)$ le degré de l'extension locale $L_{\mathfrak{p}}/K_p$,
- $t_{L/K}$ le nombre de places modérées ramifiées dans L/K ,
- $m_{L/K}$ le nombre de places sauvages non décomposées dans L/K .

Notations attachées à une place sauvage \mathfrak{l} de K :

- X un ensemble \mathfrak{l} -primitif maximal de places modérées,
- d le degré de l'extension locale $K_{\mathfrak{l}}/\mathbb{Q}_\ell$,
- $x = d - r - c - s + 2$ le cardinal de X ,
- M^X la ℓ -extension abélienne X -modérément ramifiée ∞ -décomposée maximale de K (M^X/K est non ramifiée en dehors des places modérées $p \in X$ et des places sauvages, et non complexifiée aux places réelles),
- \overline{M}^X la sous-extension ℓ -élémentaire de M^X ,
- \mathfrak{L} une place de L contenant \mathfrak{l} ,
- E'_X le groupe des $X\ell$ -unités (i.e. des unités globales en dehors des places sauvages et des places de X),
- $f_{L/K}$ le nombre de places sauvages inertes dans l'extension L/K .

§2. Description de $\text{Gal}(\overline{M}^X/K)$ et de $\text{Rad}(\overline{M}^X/K)$:

Désormais, K désigne un corps de nombres ℓ -rationnel contenant les racines $\ell^{\text{ièmes}}$ de l'unité et X un ensemble ℓ -primitif maximal de places de K .

2.1 STRUCTURE DU GROUPE DE GALOIS.

Comme $\text{Gal}(\overline{M}^X/K) \simeq \text{Gal}(M^X/K)/\text{Gal}(M^X/K)^\ell$, nous avons d'après [JS], th. 2.6 :

$$\text{Gal}(\overline{M}^X/K) \simeq \prod_{p \in X} (\mathcal{K}_p^\times / \mathcal{K}_p^{\times \ell}) \prod_{\ell' | \ell, \ell' \neq \ell} (\mathcal{K}_{\ell'}^\times / \mathcal{K}_{\ell'}^{\times \ell})$$

La décomposition $K_p^\times \simeq \mu_p^\circ \times (1+p) \times \pi_p^{\mathbb{Z}}$ pour chaque place finie p , nous donne alors l'isomorphisme :

$$\text{Gal}(\overline{M}^X/K) \simeq \prod_{p \in X} \left(\frac{\mu_p^\circ}{\mu_p^{\circ \ell}} \times \frac{(1+p)}{(1+p)^\ell} \times \pi_p^{\mathbb{Z}/\ell\mathbb{Z}} \right) \prod_{\ell' | \ell, \ell' \neq \ell} \left(\frac{\mu_{\ell'}^\circ}{\mu_{\ell'}^{\circ \ell}} \times \frac{(1+\ell')}{(1+\ell')^\ell} \times \pi_{\ell'}^{\mathbb{Z}/\ell\mathbb{Z}} \right).$$

Dans le premier produit (i.e. pour $p \nmid \ell$), le facteur médian $\frac{(1+p)}{(1+p)^\ell}$ est trivial, et dans le second (i.e. pour $\ell' | \ell$) il en est de même du quotient $\mu_{\ell'}^\circ / \mu_{\ell'}^{\circ \ell}$. Il vient donc :

$$\text{Gal}(\overline{M}^X/K) \simeq \prod_{p \in X} \left(\frac{\mu_p^\circ}{\mu_p^{\circ \ell}} \times \pi_p^{\mathbb{Z}/\ell\mathbb{Z}} \right) \prod_{\ell' | \ell, \ell' \neq \ell} \left(\frac{(1+\ell')}{(1+\ell')^\ell} \times \pi_{\ell'}^{\mathbb{Z}/\ell\mathbb{Z}} \right).$$

Et puisque le logarithme ℓ' -adique envoie le groupe multiplicatif $1 + \ell'$ sur un \mathbb{Z}_{ℓ} -module libre de dimension $[K_{\ell'} : \mathbb{Q}_{\ell}]$, nous obtenons finalement :

$$\text{Gal}(\overline{M}^X/K) \simeq \prod_{p \in X} \mathbb{F}_{\ell}^2 \times \prod_{\ell' | \ell, \ell' \neq \ell} \mathbb{F}_{\ell}^{2+[K_{\ell'} : \mathbb{Q}_{\ell}]},$$

puisque μ_p° contient évidemment les racines $\ell^{\text{ièmes}}$ de l'unité lorsque p est modérée.

Compte tenu de l'identité $(\sum_{\ell' | \ell, \ell' \neq \ell} [K_{\ell'} : \mathbb{Q}_{\ell}] = r + 2c - [K_{\ell} : \mathbb{Q}_{\ell}])$, il en résulte que $\text{Gal}(\overline{M}^X/K)$ est un \mathbb{F}_{ℓ} -espace vectoriel de dimension :

$$\dim_{\mathbb{F}_{\ell}} \text{Gal}(\overline{M}^X/K) = 2(x + s - 1) + r + 2c - [K_{\ell} : \mathbb{Q}_{\ell}] = d + 2 - r.$$

PROPOSITION 16. *Si K est un corps de nombres ℓ -rationnel qui contient les racines $\ell^{\text{ièmes}}$ de l'unité, pour tout ensemble ℓ -primitif maximal X de places modérées, le groupe de Galois $\text{Gal}(\overline{M}^X/K)$ de la ℓ -extension abélienne X -modérément ramifiée ∞ -décomposée ℓ -élémentaire maximale de K est un \mathbb{F}_ℓ -espace vectoriel de dimension $d + 2 - r$, isomorphe au produit direct des ℓ -groupes de Galois locaux $\mathcal{G}_p = \text{Gal}(K_p^{\text{él}}/K_p)$ attachées aux ℓ -extensions abéliennes ℓ -élémentaires maximales des complétés K_p de K pour $p|X\ell$, $p \neq \ell$.*

2.2 STRUCTURE DU RADICAL POUR ℓ IMPAIR.

Dans ce sous-paragraphe, le nombre premier ℓ est supposé impair.

Le quotient du groupe E'_X par sa puissance $\ell^{\text{ième}}$ est d'après le théorème de DIRICHLET, un \mathbb{F}_ℓ -espace vectoriel de dimension $c + s + x = d + 2 - r$.

Lorsque x est un représentant du groupe quotient $E'_X/E_X'^\ell$, l'extension $K(\sqrt[\ell]{x})$ est non ramifiée en dehors des places de X et de celles divisant ℓ , et ne se complexifie pas en les places réelles. Le quotient $E'_X/E_X'^\ell$ est donc un sous-groupe du radical de l'extension \overline{M}^X/K . La théorie de KUMMER établissant une dualité entre les groupes $\text{Gal}(\overline{M}^X/K)$ et $\text{Rad}(\overline{M}^X/K)$, de l'égalité des ordres il vient ainsi :

$$\text{Rad}(M^X/K) \simeq E'_X/E_X'^\ell.$$

PROPOSITION 7. *Soient ℓ un nombre premier impair, K un corps de nombres ℓ -rationnel contenant une racine primitive $\ell^{\text{ième}}$ de l'unité, ℓ l'une de ses places sauvages, X un ensemble ℓ -primitif maximal de places de K . La théorie de KUMMER établit l'isomorphisme :*

$$\text{Rad}(M^X/K) \simeq E'_X/E_X'^\ell \simeq \prod_{p \in X} (K_p^\times/K_p^{\times\ell}) \prod_{\ell'|\ell, \ell' \neq \ell} (\mathcal{K}_{\ell'}^\times/\mathcal{K}_{\ell'}^{\times\ell})$$

entre le radical kummérien de la ℓ -extension abélienne X -modérément ramifiée ∞ -décomposée ℓ -élémentaire maximale et le produit des radicaux locaux associés aux ℓ -extensions abéliennes ℓ -élémentaires maximales des complétés K_p de K aux places modérées de X ou sauvages autres que ℓ .

COROLLAIRE 8. *Sous les hypothèses de la proposition 7, il existe exactement*

$(\ell^{d+2} - 1)/(\ell - 1)$ *sous-extensions non triviales ℓ -rationnelles de degré ℓ de \overline{M}^X .*

Ce sont les extensions de la forme $K(\sqrt[\ell]{\sigma})$ où σ est un représentant de l'une quelconque des $(\ell^{d+2} - 1)$ classes non triviales de $E'_X/E_X'^\ell$.

Plus précisément, si ℓ est la place sauvage donnée de K , si les $\{\pi_j; j = 1, \dots, d - c + 2\}$ sont des uniformisantes associées aux places sauvages étrangères à ℓ ou modérées de X , puis si $\{u_j; j = 1, \dots, c - 1\}$ est un système de $(c - 1)$ unités fondamentales de K , les extensions L cherchées sont les extensions de la forme :

$$L = K \left(\sqrt[\ell]{\zeta^i \times \left(\prod_{j=1}^{d-c+2} \pi_j^{k_j} \right) \times \left(\prod_{j=1}^{c-1} u_j^{l_j} \right)} \right)$$

où les entiers i, k_j et l_j sont pris non tous nuls dans $\{0, \dots, \ell - 1\}^{d+2}$.

2.3 Structure du radical pour $\ell = 2$

A présent ℓ est pair. Notons E_ℓ^{ord} (resp. E_ℓ^{res}) le groupe des ℓ -unités (i.e des éléments de K qui sont unités, au sens ordinaire (resp. au restreint) en dehors de la place ℓ). Nous avons ici :

LEMME 9. Si K est ℓ -rationnel pour une place ℓ au dessus de 2, il contient des ℓ -unités (au sens ordinaire) de toutes signatures.

PREUVE : comme K est ℓ -rationnel, on a l'identité entre les groupes d'idèles :

$$\mathcal{I}_K = \mathcal{R}_K \mathcal{K}_\ell^\times \prod_{p \nmid \ell \infty} \mu_p$$

si bien que la 2-partie du quotient du groupe des classes au sens restreint par son sous-groupe engendré par la classe de ℓ est triviale. En d'autres termes, la 2-partie du groupe des ℓ -classes de K est triviale.

Considérons par ailleurs le diagramme

$$\begin{array}{ccccccc} & & 1 & & 1 & & 1 \\ & & \downarrow & & \downarrow & & \downarrow \\ 1 & \longrightarrow & \mathcal{E}_\ell^{res} & \longrightarrow & \mathcal{E}_\ell^{ord} & \longrightarrow & sg(\mathcal{E}_\ell^{ord}) \longrightarrow 0 \\ & & \downarrow & & \downarrow & & \downarrow \\ 1 & \longrightarrow & K^+ & \longrightarrow & K^\times & \longrightarrow & sg(K^\times) \longrightarrow 0 \\ & & \downarrow & & \downarrow & & \downarrow \\ 1 & \longrightarrow & P_\ell^+ & \longrightarrow & P_\ell & \longrightarrow & P_\ell / P_\ell^+ \longrightarrow 0 \\ & & \downarrow & & \downarrow & & \downarrow \\ & & 1 & & 1 & & 1 \end{array}$$

où sg est le morphisme signature, K^+ est le sous-groupe des éléments totalement positifs de K^\times et P_l (resp. P_l^+) est l'image de K^\times (resp. K^+) dans $\oplus_{p \in X_l} p^\mathbb{Z}$.

Comme P_l/P_l^+ est un 2-groupe et que la 2-partie du groupe des l-classes au sens restreint est triviale, le quotient P_l/P_l^+ l'est aussi. On a finalement :

$$sg(\mathcal{E}_l^{ord}) = sg(K^\times) = \{\pm 1\}^r.$$

En particulier, si l'on désigne par π_p une uniformisante attachée à une place de X_ℓ (i.e. sauvage ou modérée de X), il existe une l-unité u_p telle que le produit $\pi'_p = \pi_p u_p$ soit totalement positif. Comme les extensions totalement réelles

$$L = K \left(\sqrt{\prod_{p \in X_\ell} \pi'_p{}^{n_p}} \right)$$

(où les entiers n_p valent 0 ou 1 et ne sont pas simultanément nuls), sont non ramifiées en dehors des places de X_ℓ , le groupe $\bigoplus_{p \in X_\ell} \pi'_p{}^{\mathbb{Z}/2\mathbb{Z}}$ est un

sous-groupe du radical de l'extension \overline{M}^\times/K . La théorie de KUMMER établissant une dualité entre les groupes $\text{Gal}(\overline{M}^\times/K)$ et $\text{Rad}(\overline{M}^\times/K)$, de l'égalité des ordres donnée par la proposition 6 nous donne :

$$\text{Rad}(M^\times/K) \simeq \bigoplus_{p \in X_\ell} \pi'_p{}^{\mathbb{Z}/2\mathbb{Z}}.$$

PROPOSITION 10. *Soient K un corps de nombres l-rationnel en une place sauvage l puis X un ensemble l-primitif maximal de places de K .*

Il existe $2^{d-r+2} - 1$ sous-extensions non triviales non triviales l-rationnelles de degré 2 de \overline{M}^\times . Ce sont les extensions de la forme $K(\sqrt{\sigma})$ où σ est un représentant de l'une quelconque des $2^{d-r+2} - 1$ classes non triviales de $E'_X/E_X{}^\ell$.

Plus précisément, si l est la place sauvage donnée de K , si les $\{\pi'_j; j = 1, \dots, d - c + 2\}$ sont des uniformisantes associées aux places sauvages étrangères à l ou modérées de X , il existe pour tout indice j une l-unité u_j telle que le produit $\pi_j = \pi'_j u_j$ soit totalement positif. Les extensions cherchées sont de la forme :

$$L = K \left(\sqrt{\prod_{j=1}^{d-r+2} \pi'_j{}^{k_j}} \right)$$

où les entiers k_j prennent les valeurs 0 ou 1 et ne sont pas simultanément nuls.

Lorsque ($\ell = 2$), R. BERGER s'est attachée à l'étude de la propagation de la surjectivité de la restriction de la signature au groupe des unités. Dans ce cadre plus général, il vient le résultat analogue :

LEMME 11. *Soit L une extension cyclique de degré ℓ , rationnelle en une place sauvage \mathfrak{L} , d'un corps de nombres K contenant les racines $\ell^{\text{ièmes}}$ de l'unité. Toutes les unités de K normes dans l'extension L/K sont normes d'unités. Autrement dit,*

$$\mathcal{E}_K \cap \mathcal{N}_{L/K} = N_{L/K}(\mathcal{E}_L).$$

PREUVE : comme l'établit le début de la démonstration du lemme 9, l'identité entre les groupes d'idèles :

$$\mathcal{I}_L = \mathcal{R}_L \mathcal{K}_{\mathfrak{L}}^{\times} \prod_{p \nmid \ell \infty} \mu_p$$

traduit la trivialité du ℓ -groupe des \mathfrak{L} -classes (au sens ordinaire) de L . Le ℓ -groupe des classes (au sens ordinaire) de L est donc engendré par la classe de \mathfrak{L} . Or, comme nous l'avons vu dans la preuve du théorème 3 (pour ℓ impair) ou du lemme 4 (pour ℓ pair), la place \mathfrak{L} est fixe par les K -automorphismes de L . Autrement dit, les classes ambiges sont d'ambiges. Et d'après l'isomorphisme de CHEVALLEY, le ℓ -groupe des unités normes dans l'extension L/K est le ℓ -groupe des normes d'unités.

La situation particulière suivante se révèle intéressante puisque le radical s'explicite plus facilement :

COROLLAIRE 12. *Sous les hypothèses de la proposition 10, lorsque le corps K est totalement réel et admet des unités de toutes signatures, il existe une uniformisante totalement positive associée à chacune des places de $X\ell$. Les notant π_i pour $i = 1, \dots, d+2-r$, on voit que les extensions L considérées sont de la forme :*

$$L = K \left(\sqrt{\prod_{j=1}^{d+2-r} \pi_j^{k_j}} \right),$$

où les entiers k_j prennent la valeur 0 ou 1 et ne sont pas simultanément nuls.

De plus, la restriction de la signature au groupe des unités de L est alors surjective.

PREUVE : la proposition 1.2 dans $[B_1]$ montre que la restriction de la signature au groupe des unités de L est surjective dès que celle de K l'est aussi et que toutes les unités sont normes dans l'extension L/K . Le premier point est satisfait par hypothèse, le second grâce au lemme 11.

§4. Cas des ℓ -extensions non ramifiées aux places modérées :

4.1 RAMIFICATION SAUVAGE.

Désormais, K désigne un corps de nombres contenant une racine primitive $\ell^{\text{ième}}$ ζ de l'unité, puis L/K une ℓ -extension cyclique de degré ℓ sur K , réputée totalement réelle lorsque ℓ vaut 2. Fixant une place \mathfrak{L} de L au-dessus de \mathfrak{l} , nous supposons dans ce qui suit que L est \mathfrak{L} -rationnelle. Nous disons que l'extension L/K est \mathfrak{L} -rationnelle. L'ensemble des places de K qui se ramifient sur L est alors \mathfrak{l} -primitif et peut donc être complété en un ensemble \mathfrak{l} -primitif maximal X . Nous nous intéressons plus particulièrement dans cette section au cas où l'extension considérée L est ℓ -ramifiée (i.e. non ramifiée aux places étrangères à ℓ).

Enonçons la loi de réciprocité primitive établie dans $[JS]$, corollaire 3.2 :

LEMME 13. (*Lemme d'approximation par les X -unités*). Soient K un corps de nombres \mathfrak{l} -rationnel contenant une racine primitive $\ell^{\text{ième}}$ de l'unité et X un ensemble \mathfrak{l} -primitif maximal de places de K . Nous avons alors les isomorphismes suivants :

$$E'_X/E_X{}^\ell \simeq \mathcal{K}_\mathfrak{l}^\times / \mathcal{K}_\mathfrak{l}^{\times \ell}.$$

Ce lemme permet d'identifier le quotient $E'_X/E_X{}^\ell$ du groupe des $X\ell$ -unités par le sous-groupe de ses puissances $\ell^{\text{ièmes}}$ avec le quotient $\mathcal{K}_\mathfrak{l}^\times / \mathcal{K}_\mathfrak{l}^{\times \ell}$ du groupe multiplicatif du complété en \mathfrak{l} de K par le sous-groupe formé de ses puissances $\ell^{\text{ièmes}}$ et donc de regarder le quotient $E'_K/E_K{}^\ell$ du groupe des ℓ -unités de K comme un sous-groupe de $\mathcal{K}_\mathfrak{l}^\times / \mathcal{K}_\mathfrak{l}^{\times \ell}$.

Il existe donc une classe $\beta = \mathcal{cl}(\sigma)$ de $\mathcal{K}_\mathfrak{l}^\times / \mathcal{K}_\mathfrak{l}^{\times \ell}$ telle que l'on ait : $L = K(\sqrt[\ell]{\sigma})$. En particulier, lorsque l'extension est modérément ramifiée, la classe $\beta = \mathcal{cl}(\sigma)$ appartient à $(\mathcal{K}_\mathfrak{l}^\times / \mathcal{K}_\mathfrak{l}^{\times \ell} - E'_K/E_K{}^\ell)$. Enfin, dans le cas de ramification non modérée, l'extension L s'écrit sous la forme $K(\sqrt[\ell]{\tau})$ où τ est un représentant d'une classe de $E'_K/E_K{}^\ell$.

PROPOSITION 14. Si h_K désigne le nombre de classes d'idéaux de K , deux cas se présentent suivant sa divisibilité par le nombre premier ℓ :

- ou bien $(\ell \nmid h_K)$, et toutes les extensions L/K sont alors ramifiées,
- ou bien $(\ell | h_K)$, et l'une et seulement l'une des extensions L est non ramifiée.

PREUVE : le groupe de Galois de la ℓ -extension C abélienne non ramifiée maximale (cf. [Ja], p.30, Exemple I.1.20.) est isomorphe à $\mathcal{I}_K / \prod_{\ell'|\ell} \mathcal{U}_{\ell'} \prod_{\ell' \nmid \ell} \mu_{\ell'} \mathcal{R}_K$.

Comme K est supposé ℓ -rationnel, le ℓ -adifié du groupe de ses idéles vérifie $\mathcal{I}_K = \prod_{\ell'|\ell} \mu_{\ell'} \mathcal{K}_1^\times \mathcal{R}_K$, de sorte qu'il vient :

$$\text{Gal}(C/K) \simeq \mathcal{I}_K / \prod_{\ell'|\ell} \mu_{\ell'} \prod_{\ell' \nmid \ell} \mathcal{U}_{\ell'} \mathcal{R}_K \simeq \mathcal{K}_1^\times / \mathcal{K}_1^\times \cap \left(\prod_{\ell'|\ell} \mu_{\ell'} \prod_{\ell' \nmid \ell} \mathcal{U}_{\ell'} \mathcal{R}_K \right),$$

$$(*) \quad \text{Gal}(C/K) \simeq \mathcal{K}_1^\times / s_1(\mathcal{E}_1) \mathcal{U}_1 \simeq \mathbb{Z}_\ell / v_1(\mathcal{E}_1)$$

où $s_1(\mathcal{E}_1)$ est la projection du groupe des ℓ -unités (i.e. des unités en dehors de ℓ) sur le tensorisé \mathcal{K}_1^\times puis $v_1(\mathcal{E}_1)$ le sous-groupe des valuations des ℓ -unités pour la place ℓ .

Lorsque h_K est étranger à ℓ , le groupe de Galois $\text{Gal}(C/K)$ qui s'identifie au ℓ -groupe fini des classes de diviseurs de K est trivial, si bien que les extensions C et K coïncident. Dans le cas contraire, le groupe de Galois $\text{Gal}(C/K) \simeq \mathbb{Z}_\ell / v_1(\mathcal{E}_1)$ est cyclique non trivial et il existe une unique ℓ -extension non ramifiée L de K .

PROPOSITION 15. Si \mathcal{E}'_ℓ désigne le noyau de la surjection canonique du tensorisé ℓ -adique $\mathcal{E}'_K = \mathbb{Z}_\ell \otimes_{\mathbb{Z}} E'_K$ du groupe des ℓ -unités (au sens ordinaire) de K dans le produit des complétés profinis $\mathcal{K}'_1 = \prod_{\ell' \neq \ell} \mathcal{K}'_{\ell'}$ induite par les plongements diagonaux du groupe multiplicatif de K dans ses complétés aux places sauvages $\ell' \neq \ell$, deux cas se présentent :

- ou bien il existe une ℓ -unité de \mathcal{E}'_ℓ uniformisante locale (en ℓ), auquel cas toutes les extensions L non ramifiées aux places modérées se ramifient en la place sauvage ℓ ,
- ou bien il n'en existe pas, auquel cas l'une et seulement l'une des extensions L non ramifiées aux places modérées ne se ramifie pas en ℓ . Les autres sont donc ramifiées en cette place.

PREUVE : le groupe de Galois de la ℓ -extension M_ℓ abélienne maximale qui est non ramifiée en dehors des places sauvages autres que ℓ est isomorphe à $\mathcal{I}_K / (\mathcal{U}_1 \prod_{\ell' \neq \ell} \mu_{\ell'} \mathcal{R}_K)$ avec les notations de la preuve précédente. Comme K

est supposé ℓ -rationnel, le ℓ -adifié du groupe de ses idèles est donné par $\mathcal{I}_K \simeq \mathcal{R}_K \prod_{q \nmid \ell} \mu_q \mathcal{K}_\ell^\times$, de sorte qu'il vient :

$$\mathcal{G}al(M_\ell/K) \simeq \mathcal{I}_K / \mathcal{U}_\ell \left(\prod_{q \nmid \ell} \mu_q \right) \mathcal{R}_K \simeq \mathcal{K}_\ell^\times / \mathcal{K}_\ell^\times \cap \left(\mathcal{U}_\ell \left(\prod_{q \nmid \ell} \mu_q \right) \mathcal{R}_K \right),$$

$$(**) \quad \mathcal{G}al(M_\ell/K) \simeq \mathcal{K}_\ell^\times / s_\ell(\mathcal{E}'_\ell) \mathcal{U}_\ell \simeq \mathbb{Z}_\ell / v_\ell(\mathcal{E}'_\ell).$$

Et $\mathcal{G}al(M_\ell/K)$ est un ℓ -groupe cyclique, trivial sous la seule condition $(v_\ell(\mathcal{E}'_\ell) = \mathbb{Z}_\ell)$.

4.2 APPLICATION DE LA FORMULE DES CLASSES AMBIGES.

Le nombre de classes ambiges (i.e. invariante par G) de L est donné par la formule bien connue (cf. [Ja], p177, th. III.1.9) :

$$h_L^G = h_K \times \frac{\prod_{p \nmid \infty} e_p(L/K) \times \prod_{p \mid \infty} d_p(L/K)}{[L : K] \times (E_K : E_K \cap N_{L/K})}$$

qui devient ici

$$h_L^G = h_K \times \frac{\ell^{t-1} \times \prod_{v \mid \ell} e_v(L/K)}{(E_K : E_K \cap N_{L/K})}$$

si $t = t_{L/K}$ désigne le nombre de premiers modérés de K ramifiés dans l'extension L/K .

REMARQUES :

1/ Lorsque L/K désigne une extension cyclique de degré ℓ de corps de nombres ℓ -rationnels, les classes d'idéaux de L sont engendrées par la classe de la seule place sauvage, et sont ainsi des classes d'ambiges donc ambiges (i.e. $h_L^G = h_L$).

2/ Comme l'extension L/K est de degré premier, le nombre relatif de classes est un entier (i.e. $h_K | h_L$) dès que l'extension est ramifiée.

De cette seconde remarque, découle immédiatement le résultat suivant :

SCOLIE 16. Si K contient une racine primitive $\ell^{\text{ième}}$ de l'unité et si L/K désigne une extension ramifiée cyclique de degré ℓ de corps de nombres ℓ -rationnels, alors le nombre h_L de classes de L est divisible par ℓ dès que le nombre h_K de classes de K l'est aussi.

Afin d'évaluer l'indice normique $(E_K : E_K \cap N_{L/K})$, nous examinons tout d'abord l'indice $(E'_K : E'_K \cap N_{L/K})$.

LEMME 17. *Sous les mêmes hypothèses, si t désigne le nombre de places modérées ramifiées dans l'extension L/K et m le nombre de places sauvages non décomposées, l'indice normique $(E'_K : E'_K \cap N_{L/K})$ est ℓ^{t+m-1} .*

PREUVE : désignons par Cl'_L (resp. Cl'_K) le groupe des ℓ -classes de L (resp. K), c'est à dire le quotient du groupe des classes par son sous-groupe engendré par les classes des places sauvages. Le groupe des ℓ -classes d'un corps ℓ -rationnel étant trivial (cf. [JS], th. 1.7, (2')), la formule des ℓ -classes ambiges qui s'écrit (cf. [Ja], p. 177, th. III.1.9) :

$$|Cl'_L|^G = |Cl'_K| \times \frac{\prod_{p|\ell} e_p(L/K) \times \prod_{v|\ell} d_v(L/K)}{[L : K] \times (E'_K : E'_K \cap N_{L/K})}$$

donne immédiatement :

$$(E'_K : E'_K \cap N_{L/K}) = \ell^{t+m-1}$$

où $m = \sum_{v|\ell} v_\ell(d_v(L/K))$ est bien le nombre de places sauvages non décomposées dans l'extension L/K .

DÉFINITION 18. *Un nombre α est dit "norme à une unité près" dans l'extension L/K s'il existe une unité (globale) u de K telle que le produit αu soit effectivement norme dans l'extension L/K , en d'autres termes lorsque l'idéal principal (α) est norme d'un idéal principal de L .*

Ecrivons $(E'_K : E'_K \cap N_{L/K}) = (E'_K : E_K(E'_K \cap N_{L/K}))(E_K : E_K \cap N_{L/K})$. Nous obtenons ainsi :

LEMME 19. *L'indice normique $(E_K : E_K \cap N_{L/K})$ est égal à $\ell^{t+m-q-1}$, où q est la dimension sur \mathbb{F}_ℓ du quotient du groupe des ℓ -unités E'_K par le sous-groupe $E_K(E'_K \cap N_{L/K})$ des ℓ -unités qui sont normes à une unité près.*

La formule des classes ambiges devient donc :

$$h_L^G = h_K \times \ell^{q-f}$$

où $f = f_{L/K}$ est le nombre de places sauvages inertes dans l'extension L/K . Deux cas se présentent alors :

- ou bien $v_\ell(\mathcal{E}_\ell) \neq \mathbb{Z}_\ell$, auquel cas $\ell|h_K$ (d'après (*)). Il existe alors une unique ℓ -extension cyclique L/K non ramifiée. Comme $C \subset M_\ell$, il vient de (**) et de l'hypothèse $v_\ell(\mathcal{E}_\ell) \neq \mathbb{Z}_\ell$ l'inégalité

$v_l(\mathcal{E}'_l) \neq \mathbb{Z}_\ell$. Et l'extension non ramifiée L/K est la seule qui ne se ramifie pas en l . Or par la théorie du corps de classes locale, le groupe d'inertie de chacune des places finies p dans l'extension L/K est isomorphe au quotient du groupe des unités U_p de K_p par le sous-groupe de ses normes dans l'extension locale L_p/K_p . Par conséquent, si l'on considère l'extension non ramifiée L/K , les indices normiques $(U_p : U_p \cap N_{L_p/K_p})$ attachés aux places finies valent tous $+1$. Comme en les places infinies l'extension locale L_p/K_p est triviale, les unités de K sont partout normes locales donc normes globales. La formule des classes ambiges $h_L^G = h_K/\ell$ nous donne les équivalences successives :

$$(\ell|h_L) \iff (\ell|h_L^G) \iff (\ell^2|h_K).$$

Toutes les autres extensions L sont ramifiées en l . Dans ce cas, nous avons évidemment : $\ell|h_L$.

• ou bien $v_l(\mathcal{E}_l) = \mathbb{Z}_\ell$, auquel cas $\ell \nmid h_K$. L'isomorphisme donné par (**) impose alors deux cas :

- lorsque $v_l(\mathcal{E}'_l) = \mathbb{Z}_\ell$, elles sont toutes ramifiées en l . Comme ℓ ne divise pas h_K , ℓ divise h_L si et seulement si on a $q - f \geq 1$.

- sinon, parmi toutes les extensions L/K qui sont ℓ -ramifiées, une seule d'entre elles ne se ramifie pas en l . Toutes les autres sont ramifiées en la place sauvage l . Pour chacune d'elles, la formule des classes ambiges donne :

$$(\ell|h_L) \iff (q - f \geq 1).$$

En résumé, il vient :

THÉORÈME 20. *Soit L une extension cyclique de degré ℓ , non ramifiée en dehors des places sauvages, d'un corps de nombres l -rationnel K , contenant les racines $\ell^{\text{ièmes}}$ de l'unité, totalement réelle si ℓ vaut 2. Si L est \mathcal{L} -rationnelle, il existe alors une classe $cl(\tau)$ non triviale de $E'_K/E_K'^\ell$, telle qu'on ait $L = K(\sqrt[\ell]{\tau})$.*

Trois cas se présentent :

(i) Pour $\ell \nmid h_K$ et $v_l(\mathcal{E}'_l) = \mathbb{Z}_\ell$, la place sauvage l est ramifiée dans L/K et l'ordre h_L du groupe des classes de L est divisible par ℓ si et seulement si on a $q - f \geq 1$.

(ii) Pour $\ell \nmid h_K$ et $v_l(\mathcal{E}'_l) \neq \mathbb{Z}_\ell$, il existe une unique extension L/K non ramifiée en l . L'ordre h_L de son groupe des classes est divisible par ℓ si et seulement si on a $q - f \geq 1$. Les autres telles extensions sont donc ramifiées en la place sauvage l et on a $\ell|h_L$ si et seulement si on a $q - f \geq 1$.

(iii) Pour $\ell|h_K$, il existe une unique extension L/K non ramifiée. L'ordre h_L de son groupe des classes est divisible par ℓ si et seulement si on a

$\ell^2 | h_K$. Les autres telles extensions sont donc ramifiées en la place sauvage ℓ et $\ell | h_L$.

§5. Familles d'extensions de degré ℓ de corps de nombres ℓ -rationnels :

5.1 CONSTRUCTION DES FAMILLES.

Nous rappelons que le lemme d'approximation par les X -unités nous permet de considérer le groupe $E'_K/E_K'^\ell$ comme un sous-groupe de $K_1^\times/K_1^{\times\ell}$.

Définition 21. Soient K un corps de nombres ℓ -rationnel contenant une racine primitive $\ell^{\text{ième}}$ de l'unité ζ et totalement réel lorsque ℓ vaut 2, puis β une classe de $K_1^\times/K_1^{\times\ell} \setminus E'_K/E_K'^\ell$.

Un corps de nombres L est dit "être membre de la famille β (notée $\text{Fam}(\beta)$)" si et seulement si $L = K(\sqrt[\ell]{\sigma})$, où σ est un représentant de la classe β dans $K_1^\times/K_1^{\times\ell}$, est une extension de degré ℓ dans laquelle au moins une place modérée p de K se ramifie.

Théorème 22. Soit K un corps de nombres ℓ -rationnel et contenant une racine primitive $\ell^{\text{ième}}$ de l'unité ζ , et totalement réel lorsque ℓ vaut 2. Pour chaque classe β de $K_1^\times/K_1^{\times\ell} \setminus E'_K/E_K'^\ell$, il existe une infinité de corps de nombres qui sont membres de la famille $\text{Fam}(\beta)$.

La clé de la preuve du résultat précédent est le résultat suivant :

Lemme 23. Soit K un corps de nombres ℓ -rationnel contenant une racine primitive $\ell^{\text{ième}}$ de l'unité ζ et totalement réel lorsque ℓ est pair. Il existe un épimorphisme ϕ , de $K_1^\times/K_1^{\times\ell}$ dans le groupe de Galois $\text{Gal}(\overline{Z}'/K)$ de la sous-extension ℓ -élémentaire de la pro- ℓ -extension abélienne maximale de K , qui est ℓ -ramifiée et complètement décomposée aux places sauvages autres que ℓ . De plus, le noyau de ϕ est $E'_K/E_K'^\ell$. Autrement dit, on a la suite exacte courte canonique :

$$1 \longrightarrow E'_K/E_K'^\ell \longrightarrow K_1^\times/K_1^{\times\ell} \xrightarrow{\phi} \text{Gal}(\overline{Z}'/K) \longrightarrow 1.$$

PREUVE : le groupe de Galois de la ℓ -extension M^{ab} abélienne ℓ -ramifiée maximale (cf. [Ja], p.29, Exemple I.1.17.) est isomorphe à $G^{ab} = \text{Gal}(M^{ab}/K) \simeq \mathcal{I}_K / (\prod_{q \nmid \ell} \mu_q) \mathcal{R}_K$. Comme K est supposé ℓ -rationnel, le ℓ -adifié du groupe de ses idéles est donné par l'isomorphisme $\mathcal{I}_K \simeq (\prod_{q \nmid \ell} \mu_q) \mathcal{K}_1^\times \mathcal{R}_K$, de sorte qu'il

vient :

$$G^{ab} = \mathcal{G}al(M^{ab}/K) \simeq \mathcal{K}_l^\times / \mathcal{K}_l^\times \cap \left(\prod_{q \nmid \ell} \mu_q \mathcal{R}_K \right) \simeq \mathcal{K}_l^\times / s_l(\mathcal{E}_l').$$

De l'injectivité du morphisme (cf. [JS], th. 1.7, (3')), nous concluons : $\mathcal{K}_l' \cap \mathcal{R}_K \prod_{p \nmid \ell} \mu_p = 1$ si bien que \mathcal{K}_l' s'injecte dans G^{ab} . Le quotient correspondant

$$G^{ab}/\mathcal{K}_l' \simeq \mathcal{I}_K/\mathcal{R}_K \left(\prod_{q \nmid \ell} \mu_q \right) \mathcal{K}_l' \simeq K_l^\times / s_l(\mathcal{E}_K') \simeq \mathbb{Z}_\ell^\times$$

est sans torsion, si bien qu'il est isomorphe au groupe de Galois de la sous-extension Z' de la composée des \mathbb{Z}_ℓ -extensions, qui est l' -décomposée en toutes places sauvages autres que l . Finalement, il vient :

$$\mathcal{G}al(Z'/K) \simeq \mathcal{K}_l^\times / s_l(\mathcal{E}_K') \quad \text{donc} \quad \mathcal{G}al(\overline{Z}'/K) \simeq \mathcal{K}_l^\times / s_l(\mathcal{E}_K') \mathcal{K}_l^{\times \ell}$$

où \mathcal{E}_K' est le tensorisé ℓ -adique du groupe des ℓ -unités, $s_l(\mathcal{E}_K')$ sa projection sur le tensorisé \mathcal{K}_l^\times et \overline{Z}' la sous-extension ℓ -élémentaire de Z' . Il existe donc un épimorphisme canonique de $K_l^\times / \mathcal{K}_l^{\times \ell}$ dans le groupe de Galois de la ℓ -extension \overline{Z}' dont le noyau est clairement le quotient $s_l(\mathcal{E}_K') \mathcal{K}_l^{\times \ell} / \mathcal{K}_l^{\times \ell}$ et est en particulier isomorphe à $\mathcal{E}_K' / \mathcal{E}_K'^\ell \simeq E_K' / E_K'^\ell$.

PREUVE DU THÉORÈME 22 : soit β une classe du groupe quotient $K_l^\times / \mathcal{K}_l^{\times \ell}$; il résulte de l'uniforme répartition des automorphismes de Frobenius $\left(\frac{\overline{Z}'/K}{p} \right)$

dans le groupe de Galois de l'extension \overline{Z}'/K , et de l'épimorphisme donné par le lemme 23, qu'à la classe $\phi(\beta)$ correspond une infinité de places modérées p . Si de plus β n'appartient pas à $E_K' / E_K'^\ell$, son image dans le groupe de Galois $\mathcal{G}al(\overline{Z}'/K) \simeq \mathcal{K}_l^\times / s_l(\mathcal{E}_K') \mathcal{K}_l^{\times \ell}$ n'est pas triviale. Par suite, l'automorphisme de Frobenius $\left(\frac{\overline{Z}'/K}{p} \right)$ ne fixe pas la ℓ -extension \overline{Z}' , si bien que le premier modéré p est l -primitif et peut être complété en un ensemble l -primitif maximal de K .

5.2 CLASSIFICATION DES EXTENSIONS CYCLIQUES DE DEGRÉ ℓ .

On considère à présent les extensions L/K cycliques de degré ℓ , de corps de nombres l -rationnels contenant ζ une racine primitive $\ell^{i\text{ème}}$ de l'unité, totalement réels lorsque ℓ vaut 2, ramifiées en au moins une place modérée de K .

PROPOSITION 24. Soit K un corps de nombres ℓ -rationnel contenant une racine primitive $\ell^{\text{ième}}$ de l'unité ζ ,

- si $\ell \nmid h_K$ et $v_\ell(\mathcal{E}'_1) = \mathbb{Z}_\ell$, alors la place ℓ est non ramifiée dans les membres L de l'une de ces familles, et se ramifie dans toute autre famille.
- si $\ell \mid h_K$ ou $(\ell \nmid h_K \text{ et } v_\ell(\mathcal{E}'_1) \neq \mathbb{Z}_\ell)$, alors la place ℓ se ramifie dans les membres de toutes les familles d'extensions.

PREUVE : notons S l'ensemble des places de X jointes aux places sauvages distinctes de ℓ et désignons par E_K^S le groupe des S -unités (i.e. des unités globales en dehors des places de S). En considérant $E_K^S/E_K^{S^\ell}$ comme un hyperplan de l'espace vectoriel $K_1^\times/K_1^{\times\ell}$, nous sommes assurés de l'existence de ℓ applications linéaires de $K_1^\times/K_1^{\times\ell}$, triviales sur l'hyperplan $E_K^S/E_K^{S^\ell}$ et à valeurs dans le groupe μ_ℓ des racines $\ell^{\text{ièmes}}$ de l'unité. Par suite, si $[\cdot, \cdot]_\ell$ désigne la puissance $(m_\ell/\ell) - \text{ième}$ du symbole de Hilbert en la place sauvage ℓ , m_ℓ étant l'ordre du groupe μ_ℓ des racines de l'unité de K_ℓ d'ordre une puissance de ℓ , $[\beta, \cdot]_\ell$ est l'une des ℓ applications linéaires cherchées et est de plus, non partout triviale. Les autres applications linéaires sont clairement les symboles $[\beta^i, \cdot]_\ell$. La recherche de ces ℓ applications linéaires nous caractérise donc la seule extension L/K non ramifiée en ℓ .

• Plaçons nous d'abord dans le cas où $(\ell \mid h_K)$; il existe alors une unique extension L/K non ramifiée, si bien que la place sauvage ℓ est ramifiée dans les membres de toutes familles d'extensions.

• Supposons à présent que $(\ell \nmid h_K)$; deux cas s'imposent alors :

- ou bien $v_\ell(\mathcal{E}'_1) = \mathbb{Z}_\ell$, auquel cas toutes les extensions L/K ℓ -ramifiées se ramifient en la place ℓ qui est donc non ramifiée dans l'une de ces familles, mais ramifiée dans toutes les autres.

- ou bien $v_\ell(\mathcal{E}'_1) \neq \mathbb{Z}_\ell$, auquel cas ℓ est non ramifiée dans une seule extension non triviale de la forme $L = K(\sqrt[\ell]{\tau})$ où τ est un représentant d'une classe de E'_K/E_K^{ℓ} , si bien que les membres de toutes les familles d'extensions sont ramifiées en ℓ .

THÉORÈME 25. Soit K un corps de nombres contenant une racine primitive $\ell^{\text{ième}}$ de l'unité et dont une place sauvage est notée ℓ .

Si L désigne une extension cyclique de degré ℓ de corps de nombres \mathcal{L} -rationnels ($\mathcal{L}|\ell$), alors il existe une classe $cl(\sigma) = \beta$ de $E'_X/E_X^{\ell} \simeq K_1^\times/K_1^{\times\ell}$, telle qu'on ait $L = K(\sqrt[\ell]{\sigma})$.

Le nombre q de représentants du quotient E'_K/E_K du groupe des ℓ -unités par son sous-groupe des unités globales, qui ne sont pas normes à unité près dans l'extension L/K , et le nombre f de places sauvages inertes dans l'extension, ne dépendent que de l'image β de σ dans $K_1^\times/K_1^{\times\ell}$ (et

par conséquent, sont indépendants du choix de l'ensemble \mathfrak{l} -primitif maximal X). Autrement dit, les extensions d'une même famille ont les mêmes indices q et f .

PREUVE : l'isomorphisme de dualité joint au lemme d'approximation par les X -unités nous donne les isomorphismes compatibles avec la structure (symplectique pour $\ell \neq 2$) définie par les symboles de Hilbert :

$$E'_X/E'_X{}^\ell \simeq K_1^\times/K_1^{\times\ell} \simeq \prod_{p \in X} (K_p^\times/K_p^{\times\ell}) \prod_{\mathfrak{l}'|\ell, \mathfrak{l}' \neq \mathfrak{l}} (K_{\mathfrak{l}'}^\times/K_{\mathfrak{l}'}^{\times\ell})$$

et montre qu'effectivement les images de $(\sigma \in E'_X)$ dans le ℓ -groupe quotient $K_1^\times/K_1^{\times\ell}$ sont indépendantes du choix de X . Ce qui établit que d'une part f , et d'autre part q (puisque une ℓ -unité est norme globale dès qu'elle l'est localement partout) ne dépendent que de l'image de σ dans $K_1^\times/K_1^{\times\ell}$.

THÉORÈME 26. Soit K un corps de nombres \mathfrak{l} -rationnel contenant une racine primitive $\ell^{\text{ième}}$ de l'unité.

La liste complète des extensions L cycliques \mathfrak{L} -rationnelles et de degré ℓ sur K comprend :

- d'une part les $\frac{\ell^{c+s}-1}{\ell-1}$ extensions $L = K(\sqrt[\ell]{\tau})$ où τ est un représentant d'une classe du groupe $E'_K/E'_K{}^\ell$, dans lesquelles aucun premier modéré de K se ramifie.

- d'autre part $\frac{\ell^{d+2-r-\ell^{c+s}}}{\ell-1}$ familles infinies d'extensions, dont les membres L se ramifient en au moins un premier modéré de K .

- Pour $\ell \nmid h_K$ et $v_{\mathfrak{l}}(\mathcal{E}'_{\mathfrak{l}}) = \mathbb{Z}_{\ell}$, les extensions $L = K(\sqrt[\ell]{\tau})$ où τ est un représentant d'une classe du groupe $E'_K/E'_K{}^\ell$ sont telles que la place sauvage \mathfrak{l} est ramifiée et que l'ordre h_L du groupe des classes de L est divisible par ℓ si et seulement si on a $q - f \geq 1$. De plus, il n'existe qu'une seule famille d'extensions dont les membres L ne se ramifient pas en \mathfrak{l} et dont l'ordre du groupe des classes est divisible par ℓ si et seulement si on a $q - f \geq 1$. Pour toute autre famille, la place sauvage \mathfrak{l} est ramifiée et l'ordre h_L associé aux membres est multiple de ℓ si et seulement si on a $q - f \geq 1$.

- Pour $\ell \nmid h_K$ et $v_{\mathfrak{l}}(\mathcal{E}'_{\mathfrak{l}}) \neq \mathbb{Z}_{\ell}$, il existe une seule extension $L = K(\sqrt[\ell]{\tau})$ (où τ est nécessairement un représentant d'une classe du groupe $E'_K/E'_K{}^\ell$) non triviale et non ramifiée en \mathfrak{l} . L'ordre h_L de son groupe des classes est divisible par ℓ si et seulement si on a $q - f \geq 1$. Les autres extensions cycliques ℓ -ramifiées de degré ℓ , sont ramifiées en la place sauvage \mathfrak{l} et ont pour ordre h_L un multiple de ℓ si et seulement si on a $q - f \geq 1$. Enfin, les membres de toutes les familles se ramifient en

la place sauvage ℓ et eux aussi, ont pour ordre un multiple h_L de ℓ si et seulement si on a $q - f \geq 1$.

• Pour $\ell \nmid h_K$, il existe une unique extension non triviale et non ramifiée $L = K(\sqrt[\ell]{\tau})$ où τ est nécessairement un représentant d'une classe du groupe $E'_K/E_K{}^\ell$. Et l'ordre h_L de son groupe des classes est divisible par ℓ si et seulement si l'ordre h_K l'est par ℓ^2 . Les autres extensions cycliques ℓ -ramifiées de degré ℓ , sont ramifiées en la place sauvage ℓ et ont pour ordre h_L un multiple de ℓ . Enfin, les membres de toutes les familles se ramifient en la place sauvage ℓ et eux aussi, ont pour ordre un multiple h_L de ℓ .

BIBLIOGRAPHIE

- [B₁] R. BERGER, *Quadratic extensions of number fields with elementary abelian 2-prim $K_2(\mathcal{V}_F)$ of smallest rank*, J. Number Theory **34** (1990), 284-292.
- [B₂] R. BERGER, *Class number parity and unit signature*, Arch. Math. **59** (1993), 427-435.
- [Ja] J.-F. JAULENT, *L'arithmétique des ℓ -extensions (Thèse)*, Publ. Math. Fac. Sci. Besançon, Théor. Nombres, 13-43, 163-178, 1984/1985, 1985/1986 (1986).
- [JN] J.-F. JAULENT & T. NGUYEN QUANG DO, *Corps p -rationnels, corps p -réguliers, et ramification restreinte*, J. Théor. Nombres Bordeaux **5** (1994), 343-363.
- [JS] J.-F. JAULENT & O. SAUZET, *Pro- ℓ -extensions de corps de nombres ℓ -réguliers*, Prépublication.
- [GJ] G. GRAS et J.-F. JAULENT, *Sur les corps de nombres réguliers*, Math.Z. **202** (1989), 343-365.
- [Se] J.-P. SERRE, *Corps Locaux*, Hermann, Paris (1968), 17-34, 211-238.
- [So] F. SORIANO, *Extensions cycliques de degré ℓ de corps de nombres ℓ -réguliers*, J. Théor. Nombres Bordeaux **4** (1994), 407-420.

Florence SORIANO
 Laboratoire de Mathématiques
 U.F.R. / S.F.A.
 40 avenue du Recteur Pineau
 86 022 POITIERS CEDEX, FRANCE
 e-mail : soriano@matpts.univ-poitiers